

Une économie corrézienne qui résiste, mais de fortes conséquences sociales

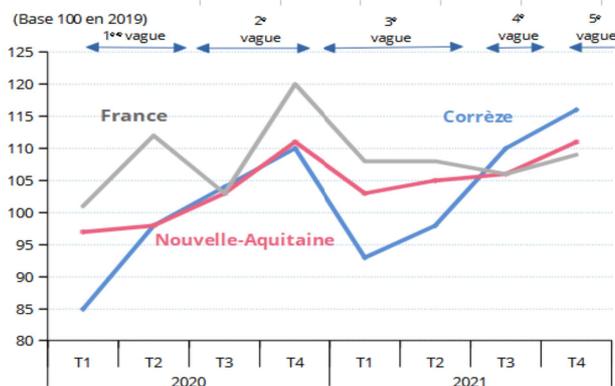
Insee Flash Nouvelle-Aquitaine • n° 84 • Novembre 2022

En Corrèze, l'épidémie de Covid-19 a engendré une surmortalité limitée en 2020 et 2021. L'activité et l'emploi ont été affectés dans des proportions comparables à la moyenne nationale et ont retrouvé leur niveau d'avant-crise à la fin de l'année 2021. En revanche les ménages ont moins épargné que la moyenne et le nombre de bénéficiaires du RSA a davantage augmenté.

Pas de choc démographique majeur malgré l'épidémie

La Corrèze a été relativement préservée de l'épidémie de Covid en 2020. Les décès reculent même de 2 %, par rapport à 2019, année marquée par une épidémie de grippe virulente. La mortalité augmente toutefois de 4 % sur les trois derniers trimestres de l'année 2020. Cette hausse, identique à celle de la région, est nettement moindre qu'à l'échelle nationale (+ 12 %) ► **figure 1**. En 2021, 3 350 décès sont enregistrés, soit + 3 % par rapport à l'année 2019. Les conséquences du Covid sont plus nettes, l'épidémie participe en particulier aux surcroûts de décès de 10 % puis 16 % aux 3^e et 4^e trimestres, la hausse est même plus forte qu'aux niveaux national et régional. En dépit des naissances qui cessent de diminuer, le déficit naturel se creuse légèrement par rapport à 2019 à cause de l'augmentation des décès.

► 1. Évolution de la mortalité en 2020 et 2021



Note : l'année de référence prise est 2019. Les vagues sont déterminées en fonction de la courbe nationale des hospitalisations (Pour en savoir plus).

Lecture : le nombre de décès est inférieur au 1^{er} trimestre 2020 par rapport au 1^{er} trimestre 2019 en Corrèze et en Nouvelle-Aquitaine, contrairement à la France.

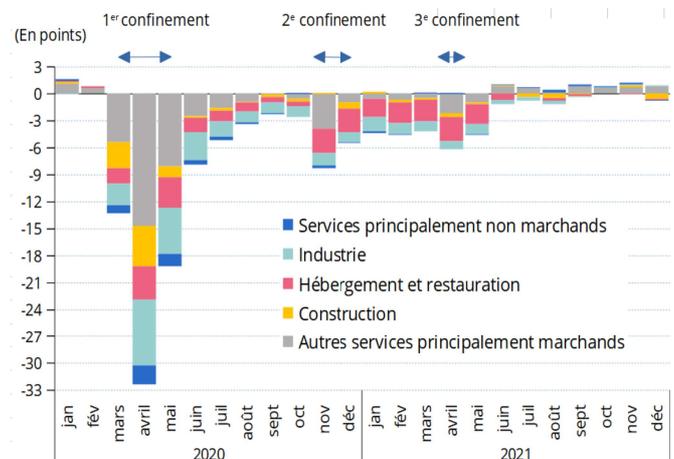
Source : Insee, État civil 2019 à 2021. Les données 2021 sont provisoires.

Depuis mi-2021, l'activité économique retrouve son niveau d'avant-crise

En décembre 2021, l'activité économique corrézienne retrouve un niveau identique à celui d'avant-crise, avec un nombre d'heures rémunérées identique à celui de décembre 2019 (+ 1 % en France) ► **figure 2**.

En Corrèze, les niveaux d'activité d'avant-crise sont rejoints ou dépassés depuis juin 2021 selon les secteurs d'activité. La construction reste en recul par rapport à 2019, et contribue pour 1 % à la baisse d'activité en fin d'année. La progression de l'activité

► 2. Contribution des secteurs à l'évolution de l'activité en 2020 et 2021



Note : la situation de référence est le même mois de l'année 2019.

Lecture : en avril 2020, le nombre d'heures rémunérées se situe 32 % en dessous de son niveau d'avril 2019. Cette chute s'explique par la baisse dans les autres services principalement marchands (15 points), la construction (4), l'hébergement-restauration (4), l'industrie (7) et les services principalement non marchands (2).

Source : Insee, Déclarations sociales nominatives – traitement provisoire.

dans les services marchands, mesurée par la hausse des heures rémunérées, compense cette baisse. L'activité industrielle, comme le tertiaire non marchand, retrouvent leur niveau d'avant-crise.

Le début d'année 2021 étant pénalisé par les conséquences des mesures sanitaires, la baisse d'activité moyenne en 2021 est de 2 %. Derrière la Vienne, la Corrèze est le deuxième département néo-aquitain où la baisse d'activité reste la plus importante. L'industrie y contribue à hauteur de 0,6 point, tout particulièrement dans le secteur de la fabrication de produits métalliques, et les services marchands à hauteur de 1,1 point, dont 0,7 point pour la restauration et 0,4 point pour le commerce de gros.

L'activité a davantage diminué en 2020 (- 8 %), ce qui place la Corrèze dans la moyenne régionale, légèrement plus protégée que la moyenne nationale. Cette baisse est surtout due au confinement du printemps 2020, où l'activité a reculé de 33 % dans le département (comme en Nouvelle-Aquitaine ou en France). Pourtant, pendant le premier confinement, davantage de Corrèziens (19 %) ont été mis intégralement au chômage partiel que dans la région ou en France (15 %). De même, les Corrèziens ont moins télétravaillé (27 %) qu'en moyenne dans la région (39 %) et en France (44 %).

Après une reprise progressive de l'activité pendant l'été, un deuxième confinement est intervenu à l'automne 2020. La baisse de l'activité a été nettement moindre (- 8 % en novembre). Les restrictions ont davantage ciblé les services, notamment l'hébergement-restauration et le commerce. Les activités de production ont pu s'organiser pour s'adapter aux nouvelles conditions. La Corrèze se positionne un peu mieux que la moyenne nationale (- 10 %), et comme la moyenne régionale.

La consommation des ménages a aussi diminué en 2020, notamment pendant les confinements : par rapport au même mois de 2019, le montant de transactions par cartes bancaires CB a baissé de 42 % au mois d'avril 2020, et de 28 % en novembre. Ces baisses sont comparables à la moyenne nationale. La consommation résiste davantage en 2021, malgré un nouveau trou d'air au mois d'avril.

Par ailleurs, les créations d'entreprises sont dynamiques en 2021 (2 380 entreprises créées, soit + 24 % par rapport à 2020) après une hausse timide en 2020 (+ 5 % par rapport à 2019). Le rebond de 2021 dépasse la moyenne nationale (+ 17 %).

Le marché du travail corrézien résiste à la crise sanitaire

L'emploi salarié baissait en Corrèze avant la crise. Cette baisse s'est accentuée dès le 1^{er} trimestre 2020 (- 2 %, soit - 1 700 emplois), mais dans des proportions moindres que l'activité économique.

L'intérim a constitué la variable d'ajustement : fortement touché au 1^{er} trimestre 2020 (- 41 %), il retrouve son niveau d'avant-crise

dès fin 2020 et le dépasse de 12 % fin 2021.

Hors intérim, l'emploi industriel baisse progressivement et reste inférieur de 1 % fin 2021. Il a reculé en 2020 dans les services marchands mais se redresse en 2021 et dépasse de 2 % son niveau d'avant-crise. Il augmente légèrement dans le tertiaire non marchand. La construction est plus affectée en Corrèze que dans la région : l'emploi baisse (- 1 % au cours de l'année 2020) et rebondit moins qu'en Nouvelle-Aquitaine (+ 4 % fin 2021 par rapport à l'avant-crise, contre + 8 %). La progression de l'emploi depuis la crise, de 2 %, est toutefois l'une des plus faibles de la région.

Le chômage, qui diminuait régulièrement depuis 2017, remonte fortement durant la crise pour atteindre 7,3 % au 3^e trimestre 2020. Puis, la reprise économique favorise sa baisse à 6 % fin 2021, un niveau inférieur à celui de Nouvelle-Aquitaine (6,6 %).

Une hausse des bénéficiaires du RSA deux fois plus importante

Les dispositifs d'aide aux employeurs ont soutenu indirectement le pouvoir d'achat des actifs en protégeant les emplois. Le pouvoir d'achat a également été protégé par des mesures directes de maintien dans les dispositifs de protection comme le revenu de solidarité active (RSA) ou l'indemnisation chômage, ou des aides monétaires exceptionnelles accordées aux familles modestes courant 2020.

Durant le premier confinement, 23 % des Corrèziens évoquent des difficultés financières, un niveau comparable aux moyennes nationale et régionale.

En 2020, le nombre de bénéficiaires du RSA augmente de 13 % en Corrèze, deux fois plus qu'aux niveaux régional et national (7 %). Après un pic fin 2020, il baisse en 2021 grâce à la reprise de l'activité économique et au desserrement des contraintes sanitaires. Sous l'effet des retours à l'emploi, il retrouve un niveau proche de celui observé avant le début de la crise, avec 3 300 allocataires en décembre 2021.

La hausse des bénéficiaires d'une prime d'activité est moins soutenue. Le pic de 16 900 bénéficiaires est atteint seulement en décembre 2021, avec une hausse de 3 % par rapport à fin 2019.

Seuls 2 % des ménages corréziens déclarent ressentir une amélioration de leurs finances lors du premier confinement. Le patrimoine financier des Corrèziens augmente en 2020-2021, au même rythme qu'avant la crise. Le surplus d'épargne s'explique par la prudence de certains ménages face aux incertitudes et par les restrictions qui ont limité leurs dépenses. Observé dans tous les départements de la région, il reste cependant plus faible en Corrèze. Les encours des produits d'épargne (différents livrets) augmentent de 417 millions d'euros entre février 2020 et décembre 2021. Cette progression annuelle de 4 % est deux fois moindre que la moyenne régionale. ●

Nicolas Kempf, Stéphane Levasseur (Insee)

► Pour en savoir plus

- Génin G., « [Une surmortalité marquée et un léger rebond des naissances en 2021 en Nouvelle-Aquitaine](#) », *Insee Flash Nouvelle-Aquitaine* n° 74, mai 2022.
- « [Les départements de Nouvelle-Aquitaine à grands traits](#) », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 101 à 112, décembre 2021.
- « [En quatre vagues, l'épidémie de Covid-19 a causé 116 000 décès et lourdement affecté le système de soins](#) », *France, portrait social* Édition 2021, novembre 2021.

